IMPORTANTES REMARQUES

1º Certaines personnes, d'ailleurs instruites, n'osent entreprendre l'étude des questions ouvrières. Quand nous avons pour nous guider une doctrine aussi sûre que celle de l'Eglise, interprète infaillible de toute vérité religieuse ou morale, c'est l'effet d'une crainte exagérée. Les Souverains Pontifes ont tant de fois exposé et avec une admirable précision, ce qui a trait à ces délicates questions que nous aurions mauvaise grâce de nous abstenir de cette étude. En nous conformant à ces enseignements, nous avons toutes garanties contre l'erreur. Il est vrai que d'autres que nous se sont trompés et nous-mêmes pouvons nous éloigner de la vérité: mais nous avons assez de savants et zélés confrères pour nous donner leur avis et nous avons assez de défiance de nous-mêmes pour désirer leurs justes remarques. Bien mieux, nous avons nos évêques, gardiens vigilants de l'orthodoxie, et enfin, le Souverain Pontife est là lui-même pour nous remettre dans le droit chemin si nous nous en écartons. Ce sera, toujours, d'ailleurs pour pous une chose bien facile, si nous restons, avec la grâce de Dieu, dans nos dispositions actuelles de soumission entière et complète aux directions pontificales.

2º Plusieurs sont alarmés en constatant les erreurs nombreuses qui s'implantent partout et spécialement dans les milieux ouvriers. Nous n'avons pas le droit